

---

*Difficultés de langage oral –  
Et si c'était un trouble dys ?*  
de Vincent Lodenos,  
Michèle Mazeau et Arnaud Roy

Collection : Comprendre et aider, Retz. 2017. 240 p., prix : 11,99 euros.

ISBN : 2978-2-7256-3568-2

---

PAR THÉRÈSE ROBIN, ÉSPE-UPEC

Cet ouvrage passionnant traite des troubles du langage oral, en particulier de la dysphasie, chez le jeune enfant. Il est organisé en cinq parties : « l'histoire de Théo » (p. 11-40), « le fonctionnement du cerveau et le développement du langage oral » (p. 41-100), « les troubles spécifiques du langage oral et la dysphasie » (p. 101-144), « comment envisager le diagnostic de dysphasie ? » (p. 145-182), et « comment aider les enfants dysphasiques ? » (p. 183-234).

L'ouvrage croise les regards d'un enseignant de maternelle et de spécialistes en neuropsychologie, plus précisément d'un médecin spécialisé et d'un chercheur. Le résultat est très intéressant. Par le biais de l'enseignant, à travers le cas particulier d'un élève de maternelle, Théo, on comprend bien les difficultés inhérentes à ce trouble du langage oral. Le chercheur propose des représentations du fonctionnement du cerveau, du lien entre les différentes fonctions du cerveau et le monde extérieur, ainsi que de leurs répercussions sur les apprentissages. Le médecin spécialisé explique la nécessité du traitement de cette maladie.

L'importance du langage oral dans le processus de l'éducation scolaire est clairement mise en avant. Elle se fonde sur le socle de connaissances, de compétences et de culture<sup>1</sup> élaboré par le ministère de l'Éducation nationale, que les élèves doivent acquérir du CP à la troisième. Les auteurs rappellent, à juste titre, que dans les programmes, et notamment dans celui de maternelle, les apprentissages se font d'abord à l'oral, avant d'entrer dans l'écrit. Parallèlement, les récentes découvertes scientifiques sur le cerveau permettent de se rendre compte de la façon dont les capacités de langage oral se développent chez l'enfant.

L'enseignant de maternelle explique de façon très claire la différence de comportement de Théo par rapport aux autres élèves de sa classe, ainsi que le repérage progressif de ses difficultés. Il faut admirer la volonté de cet enseignant, face au comportement délicat de Théo, de lui venir en aide, ainsi qu'à ses parents, plutôt que de le considérer comme un « mauvais élève ». À partir des compétences attendues des élèves de son niveau et de celles observées chez Théo, on peut dresser un inventaire fin des acquisitions faites, en cours, ou non encore abouties, de Théo. Tout enseignant de maternelle pourra se fonder sur ces évaluations pour aider à déceler d'éventuelles lacunes, voire maladies, dont seraient atteints leurs élèves. On perçoit la différence entre des acquisitions variables selon l'élève, son environnement, son âge, son développement cognitif, et les effets de la dysphasie.

Il est important de connaître le fonctionnement du cerveau ainsi que la façon dont se développe le langage oral, pour que l'enseignant et les parents puissent avoir des repères face au comportement, considéré comme étrange, d'un élève par rapport aux autres élèves de sa classe. Les dernières recherches sont une aide importante pour ce faire. Le rapport entre le langage et la pensée, depuis longtemps objet de questionnement, est explicité de manière scientifique par la connaissance, aujourd'hui plus approfondie, des mécanismes du cerveau, de la façon dont s'y font les apprentissages, dont se développe un être humain.

Ce trouble du langage oral est très clairement expliqué dans la partie consacrée aux troubles du langage oral. On voit ce qu'est ce trouble, son rapport aux autres troubles dys-, comment il se manifeste, quels champs du langage sont atteints, les perturbations qui peuvent en découler, et pas uniquement sur le plan du langage oral. C'est un trouble délicat à déceler et à traiter.

La quatrième partie explique comment établir le diagnostic de la dysphasie, les principaux acteurs impliqués dans cette démarche, comme la famille, l'enseignant, l'orthophoniste, le psychologue, le médecin scolaire. Les différentes instances intervenantes ont un rôle à jouer. C'est d'abord à l'école, dès la petite section de maternelle, que les signes d'alerte peuvent être manifestes. Cette partie de l'ouvrage donne des indications très précises destinées à aider les enseignants dans leur rôle de repérage des troubles.

La dernière partie se concentre sur l'aide à apporter aux enfants dysphasiques. Elle explique comment prendre appui sur les centres d'intérêt de ces enfants et sur les « codes augmentatifs » de la communication. La collaboration entre tous les intervenants est indispensable. Il faut aussi proposer des aménagements pédagogiques à l'école. Il existe ainsi des solutions pour aider les élèves dysphasiques à continuer à progresser dans le langage oral, et à entrer dans le langage écrit.

Cet ouvrage est très concret, tout en s'appuyant sur les résultats de la recherche en neurosciences, avec de nombreux schémas et de nombreuses illustrations, très clairs. Il est très pédagogique et utilisable aussi bien par des enseignants que par des familles. Il permet de comprendre ce qu'est la dysphasie et comment y remédier.